

CC1
EXPOSITION au CENTRE POMPIDOU

du 16 Mai au 18 Juin 1979

ANIMATION des AUTOROUTES, ART et ARCHEOLOGIE

(Pour un 2 o/OO à l'animation artistique et culturelle)

Pendant longtemps, l'aspect utilitaire de l'autoroute a seul prévalu. Il fallait rattraper un retard énorme sur l'Allemagne, sur l'Italie. Il fallait "°aménager le territoire". Il fallait "faire du kilomètre".

Mais, à mesure que, tronçon après tronçon, s'allongeaient les grands itinéraires, apparaissait, chez celui qu'il est convenu d'appeler l'utilisateur et qui se sentait de plus en plus frustré des imprévus de la route buissonnière, le sentiment d'être captif d'un univers déshumanisé... Un monde minéral, fait de ciment, de fer et de bitume, peut être effectivement ressenti comme un désert... et cela, malgré le mouvement incessant des machines qui le parcourent, elles-mêmes issues du règne minéral.

La politique d'animation et d'humanisation des autoroutes ne date que de quelques années. Des circulaires ministérielles ont appelé l'attention des sociétés concessionnaires sur la sensibilité de l'utilisateur. On admet qu'il a droit, non seulement au maximum de sécurité - ce qui reste la vocation essentielle de l'autoroute - mais aussi à un minimum d'informations : celles qui lui permettent de se situer par rapport aux régions traversées, celles qui peuvent l'inciter à quitter l'emprise autoroutière pour découvrir les monuments et villes d'art du parcours. Des panneaux d'informations sur fond marron, récemment apposés, expriment cette volonté.

Une lettre de la Direction des Routes a, d'autre part, encouragé les sociétés à faire appel au concours d'artistes, de sculpteurs notamment, afin de donner plus d'attrait aux aires de repos.

La politique d'animation et d'humanisation a été accueillie avec satisfaction par les sociétés concessionnaires qui souhaitent corriger l'image de marque caricaturale d'une autoroute que l'on n'emprunterait que pour "en sortir le plus vite possible, le plus loin possible".

Un nouveau regard

Que l'autoroute soit, pour elle-même, jugée digne d'admiration, tel est le but de l'exposition qui va ouvrir le 16 mai prochain au Centre Pompidou.

Il n'y a nulle présomption à situer l'autoroute parmi les grands travaux de l'Humanité, dans la suite des Pyramides d'Egypte et de la Grande Muraille de Chine. Nulle présomption, seulement l'exigence d'un nouveau regard !

Les organisateurs de l'exposition ont voulu que ce nouveau regard se pose sur l'autoroute vue du ciel, étalant la pureté de ses lignes simples et presque droites, tout comme sur les aspects du paysage découvert par l'autoroute sur la crête des plateaux ou à flanc de montagne, aspects invisibles dans les sinuosités pleines de charme des fonds de vallées que parcourent les routes ordinaires.

A l'inverse de celles-ci, nos autoroutes ne sont-elles pas les héritières de ces formidables voies romaines qui suscitaient l'admiration de Péguy lorsqu'il faisait, en 1913, cette étonnante description qui semble, aujourd'hui, prémonitoire :

- " - Ces routes qui montaient ainsi qu'un beau fil double,
- " - Ces routes qui s'ouvraient comme des esplanades,
- " - Ces routes qui partaient comme des colonnades ..."

L'exposition au Centre Pompidou

L'exposition du Centre Pompidou témoignera que des artistes de notre temps parmi les plus grands : Calder, Miro, Soulages, Vasarely, ont fait de l'autoroute un thème de réflexion et de recherche. Que certains ont conçu pour elle des bornes colorées pour rythmer son parcours, que d'autres ont créé de gigantesques signaux de bienvenue dans les régions frontalières, tel Ricardo Boffill mettant à profit, au Perthus, une montagne de déblais pour construire une grandiose pyramide célébrant l'amitié des Catalans de France et d'Espagne.

..... /

L'exposition montrera également les sculptures monumentales sélectionnées par les Espagnols à l'issue d'un concours international et la déjà célèbre église St Jean Baptiste, due à l'italien Michelucci, qui évoque, sur l'aire de service nord de Florence, la tente du pèlerin, le ciment prenant ici toute la légèreté de la voile tendue.

D'autres initiatives des sociétés concessionnaires seront évoquées à l'exposition. Elles sont de caractère archéologique. Je citerai la restauration, en Italie, d'une villa romaine aux admirables mosaïques et, en France sur l'aire de Beaune, l'évocation de mille siècles de présence humaine en Bourgogne présentée aux voyageurs de l'autoroute sous le nom d'Archéodrome. Les vestiges du paléolithique, les huttes du néolithique, les tumuli de l'âge de bronze, les fortifications de César devant Alésia, les temples et villas de la colonisation romaine, autant d'étapes du parcours offert au voyageur par cet ensemble de reconstitutions grandeur nature qui remplit à la fois un rôle d'attraction culturelle et une fonction de sécurité.

N'est-il pas salutaire à l'automobiliste fatigué de conduire de se voir proposer là une halte-promenade aussi enrichissante pour l'esprit que reposante pour le corps ?

oOo

Le 20/00

" Il n'y a pas de miracle !": la politique d'animation et d'humanisation des autoroutes, notamment sous son aspect culturel et artistique, coûte, évidemment, un peu d'argent. D'où la réaction prévisible de ses adversaires : " l'Autoroute est utilitaire, diront-ils, et toute dépense non indispensable doit être exclue. "

A l'inverse, d'autres voix se font entendre pour souhaiter que le 1 % révolu aux artistes sur les constructions scolaires soit appliqué à la construction d'autoroutes ...

.... /

Ce type d'investissement est, toutefois, d'une telle ampleur, il correspond à des besoins si urgents qu'il ne semble pas que le 1 % soit intégralement justifiable dans ce domaine. Ne suffirait-il pas que l'Etat français, dans sa politique vis-à-vis des sociétés concessionnaires recommande que, dans la limite de deux pour mille, une part de l'investissement soit consacrée à l'action artistique et culturelle ? Deux pour mille, clause déjà introduite par l'Etat italien dans ses actes de concession d'autoroutes... Deux pour mille, c'est-à-dire le financement de 200 mètres sur 100 kilomètres d'autoroute... Deux pour mille, pour qu'à une époque où environnement et cadre de vie sont devenus, à juste titre, des préoccupations majeures, soit rétabli sur l'autoroute l'indispensable contact avec l'histoire, la géographie, la culture artistique, les valeurs spirituelles et pour que l'automobiliste qui choisit cette voie de communication afin d'absorber une plus grande quantité de kilomètres avec trois fois plus de sécurité, soit encore en mesure d'apprécier la qualité du voyage.

Charles RICKARD

Président de la Société des Autoroutes

Paris-Rhin-Rhône

Commissaire Général de l'Exposition

P. S. La date de l'exposition a été choisie pour coïncider avec le Congrès Européen des Sociétés Concessionnaires d'Autoroutes à Péage (Palais des Congrès du 20 au 22 mai 1979).